

Projet éolien de Saint-Valentin

Mémoire soumis au BAPE par le centre créatif L'Élan

Tel. Robert Lorrain,

Bonjour messieurs les commissaires,

Je m'appelle Robert Lorrain. Je suis artiste peintre et sculpteur. Je témoigne aujourd'hui devant vous au nom du centre créatif l'Élan, une organisation de 40 ans d'âge qui donne la possibilité aux créateurs de toute nature d'exploiter leurs talents dans le milieu inspirant de la campagne du Haut-Richelieu.

Je suis l'inspirateur et le créateur de ce groupe à l'effectif fluctuant selon les années, installé dans un vaste domaine agricole et boisé, sis au bout du Petit-Rang de Saint-Valentin. C'est un lieu historique et patrimonial, un point de rencontre entre créateurs de différentes aspirations complémentaires. La maison du domaine est l'ancien rendez-vous de chasse des seigneurs de la région. Notre maison a 200 ans et fut un foyer de développement économique (présence d'un moulin, d'une carrière, etc.) depuis deux siècles. Notre volonté à l'Élan est de développer cette propriété de façon harmonieuse, planifiée afin d'y laisser une nature prospère, riche et préservée aux générations qui nous succéderont. Nous favorisons le regroupement de gens soucieux d'harmonisation spirituelle, et de développement respectant l'environnement.

Une compagnie venue d'ailleurs veut mettre des éoliennes dans notre voisinage immédiat et nous nous insurgeons vigoureusement contre cette agression et la façon dont elle se fait.

Nous n'avons rien contre l'énergie éolienne. À la différence de plusieurs de ceux qui témoignent devant vous contre ce projet, nous pourrions même, peut-être, nous en accommoder, mais si le projet était mené dans le respect des intérêts locaux et dans une perspective de développement social régional, ce qui n'est pas le cas. Voilà, dans un premier temps de ce mémoire, ce contre quoi nous nous révoltons :

- Le conseil municipal responsable de la venue de promoteurs éoliens à Saint-Valentin n'a jamais obtenu l'accord de sa population avant de s'engager dans une aventure qui implique des modifications majeures de la nature même de cette municipalité, de ce qu'elle est et représente pour nous les gens qui y résidons. Nous élisons ici comme ailleurs un conseil municipal pour gérer les affaires courantes de notre petite collectivité. Ces élus temporaires n'avaient pas le mandat de transformer du tout au tout la spécificité de notre coin de région. S'ils voulaient le faire, il aurait été approprié qu'ils viennent consulter leurs citoyens, qu'ils leur expliquent tous les enjeux de l'aventure où ils voulaient les entraîner et, en absence de consensus, qu'ils organisent un referendum.
- Saint-Valentin est un village aux caractéristiques agricoles, résidentielles, historiques et patrimoniales. C'est dans le respect des aspirations des gens d'ici que tout projet de développement devrait se faire. Il faut à tout prix éviter que Saint-Valentin, terre des patriotes de 1837 deviennent une banlieue industrielle ouverte à tout promoteur avide de faire de l'argent pour repartir vingt ans plus tard, fortune faite, en laissant son dépotoir derrière lui.
- Aucune information valable n'a été faite aux citoyens tout au long de l'élaboration de la présente tentative d'implantation d'éoliennes, ni par les

promoteurs, ni par les autorités municipales. Depuis quatre mois (alors que le projet a presque cinq ans) on se contente de nous mettre devant le fait accompli en nous prenant pour des suiveux. « Voilà ce qu'on a pensé pour vous. Voilà ce que l'on va faire. Faites nous confiance, c'est très bien pour vous. » Ce n'est pas de l'information, mais de la désinformation. On veut nous amadouer mais on ne nous donne, on le constate bien, aucune prise sur les décisions.

- Le maire et certains des conseillers municipaux qui ont mijoté ce projet et l'ont fait avancer dans les années 2007-2008 semblent avoir été en conflit d'intérêt, accueillant eux-mêmes des engins sur leur terre, espérant le faire ou ayant de la famille immédiate qui le faisait.
- Les paramètres de l'implantation industrielle du projet n'ont jamais cessé d'être modifiés depuis trois ans qu'on charcute nos règlements municipaux pour placer coûte que coûte les maudites tours entre nos routes, nos maisons et nos fermes : hauteur des mâts, puissance des turbines, longueur des pales, etc. sans que la population ait son mot à dire. On nous prend pour des moutons. Explique t'on au mouton comment on va le tondre ou quand on va l'amener à l'abattoir ?
- Les choix d'emplacements des moulins à vent n'ont jamais fait l'objet de demande d'avis des citoyens riverains.
- On nous a « garroché » l'affaire en modifiant un paquet de règlements administratifs territoriaux dans une série de manœuvres auxquelles on n'a rien compris et sans souci du bon sens. Seuls là dedans, les gens du CCU, habilités à comprendre de quoi il retournait on eu assez de connaissances du dossier pour s'y opposer et on ne les a pas écoutés, ce qui est inadmissible.
- Des gens d'ailleurs ne connaissant pas notre réalité régionale viennent décider ici de ce qui est bon pour nous, et c'est inacceptable. Ces gens là sont les bienvenus quand ils viennent nous conseiller, pas quand ils

viennent agir pour nous. Il est bon que des développeurs viennent éveiller une population à la conscience de sa richesse, pas qu'ils viennent l'exploiter à sa place. Le colon doit s'entendre avec le Zoulou s'»'il veut faire de l'argent dans la Zoulouland.

Nos recommandations, maintenant. La décision d'implanter ou non des éoliennes sur notre territoire doit être prise collectivement et doit ultimement bénéficier aux plus de gens possible de la région. Si l'on développe chez nous quelque moyen que cela soit de production d'énergie que ce soit aujourd'hui l'éolien ou demain le gaz de schiste, on aimerait que soit offert aux individus d'ici la possibilité de participer aux investissements requis, les conseiller, d'accord, mais les laisser décider eux-mêmes des grands choix de leur communauté et les laisser s'occuper de leurs affaires. Ça s'appelle « travailler ensemble. » Le plus fort doit aider le plus faible et non exploiter sa faiblesse. C'est ce que l'on fait avec les autochtones dans les régions où ils considèrent qu'ils sont chez eux. Nous sommes chez nous ici, que l'on nous respecte de la même manière, que l'on nous consulte et que l'on nous intéresse aux projets de développement que l'on envisage sur notre territoire ...

Nous ne proposons pas ici que l'on arrête le développement, nous disons que si l'on développe, c'est à nous d'agir, à nous de nous en occuper. Quand on laisse faire les communautés et leurs élites régionales, elles savent faire au meilleur des intérêts locaux collectifs. Nous n'avons absolument rien contre les gens venus d'ailleurs nous conseiller, mais ce n'est tout simplement pas à eux de venir nous montrer comment faire, exploiter nos affaires et repartir avec les profits générés. Nous n'irons pas leur dire comment se débrouiller chez eux, qu'il nous laisse faire chez nous. Ce n'est tout de même pas eux qui vont nous apprendre à jouer au hockey ou nous montrer comment produire des kilowatt/heures !!!

Nous aimerions en terminant laisser cette commission sur deux préceptes de sagesse orientale.: « *Nous devons accepter le changement mais conserver nos principes.* » C'est un grand adage philosophique indien. Un autre dit : « *Le bonheur est comme le blé: on ne devrait pas avoir le droit d'en consommer si l'on n'en produit pas.* » Nous croyons qu'il y a à méditer là-dessus dans le débat actuel. De l'éolien à Saint-Valentin ? Oui si nous les résidents l'acceptons, s'il respecte nos principes, s'il est conçu pour s'harmoniser dans notre milieu, et s'il n'est pas dirigé dans le but d'enrichir une minorité au détriment de notre communauté.

Robert Lorrain
Pour le Centre créatif l'Elan
Saint-Valentin